

El Laberinto del Fauno, de Guillermo del Toro

Que peuvent les rêves d'une enfant face à la cruauté des adultes ? L'enfant sait que le capitaine n'a aucune affection pour elle, de même qu'il n'en montre aucune pour sa fragile épouse, dont il attend que l'enfant qu'elle porte soit un fils et rien d'autre. Au médecin qui traite la jeune femme il a bien fait comprendre qu'en cas de...

... problème, il faut sauver l'enfant.

Ofelia trouve un peu de tendresse auprès de sa mère et de Mercedes, l'intendante du moulin où le capitaine et son escouade rationnent les vivres aux habitants afin que ceux-ci n'aident pas les résistants.

La petite fille découvre près de la demeure un vieux labyrinthe où un faune lui déclare qu'elle va devoir traverser trois épreuves avant la pleine lune, afin de redevenir la princesse qu'elle a toujours été. Et pendant ce temps, les soldats traquent les résistants qui ripostent, chaque parti comptant ses pertes ou ses prisonniers.

Le moulin cache des informateurs que le capitaine aimerait découvrir, lui pour qui tout interrogatoire est un moment de plaisir.

Pendant ce temps, Ofelia exécute les épreuves exigées, avant plus ou moins de succès, fragilisée par les événements qui l'entourent.

Ce film étant présenté par la mention « Horreur/Thriller/Fantasy », j'y suis allée avec une certaine appréhension, n'aimant guère les films d'horreur, mais aimant beaucoup la « fantasy ». Une chose est certaine, il est totalement logique que ce film soit « ENA » ; il n'est pas question ici d'une histoire pour enfants.

Il est une belle réussite entre la cruelle réalité de la guerre et l'imaginaire d'une enfant triste.

Les décors sont simples, les effets spéciaux pas du tout tape-à l'œil, au contraire, les personnages fantastiques paraissent naturels.

On y voit comment le franquisme s'installe inexorablement dans le pays avec sa cruauté, son obéissance aveugle aux ordres.

Dans le rôle du falangiste sadique, Sergi Lopez est à la hauteur de son talent ; cependant il faudra tout de même un jour que l'on m'explique pourquoi – en dehors de « Western » et « Les femmes et les enfants d'abord », ce magnifique acteur se complaît dans les rôles de caractériel.

La jeune Ivana Baquero est Ofelia, elle est non seulement adorable mais cette enfant de 12 ans abat un formidable travail de comédienne, tant dans ses moments de fragilité que dans la tendresse, la rebellion ou les aventures que lui fait vivre le bien sympathique Vieux Faune.

Celui-ci cache les traits de l'acteur Doug Jones, qui n'a pas dû rigoler tous les jours avec tout ce maquillage, mais qui est bien sympathique à regarder. Il faut dire que Doug Jones est habitué à se cacher derrière des masques puisqu'il est l'interprète habituel de « Hellboy ».

Mercedes, la gouvernante et amie, est interprétée par Maribel Verdù, tandis que la mère d'Ofelia, la fragile Carmen, est interprétée par Ariadna Gil.

Elles sont toutes deux des comédiennes espagnoles, qui tournent beaucoup dans leur pays.

Quant au metteur en scène, Guillermo del Toro, il est Mexicain et a l'habitude des films d'horreur (MiMic, Blade II, Hellboy) – c'est peut être pour cela que l'on a collé l'étiquette « horreur » sur « El Laberinto del Fauno » où la véritable horreur est celle de la dictature franquiste.

Tous les autres comédiens sont à la hauteur des rôles principaux.

« El Laberinto del Fauno » a reçu une ovation debout de 22 minutes au dernier Festival de Cannes.

Il faut dire que le film est surprenant par sa démarche : à la fois film de guerre et film de « fantasy ». Il n'est pas non plus exempt de violence.

C'est un film visuel, qu'il faut voir sur grand écran car la télévision ne lui fera vraiment pas crédit.

Par

Publié sur Cafeduweb - Arts le samedi 25 novembre 2006

Consultable en ligne : <http://arts.cafeduweb.com/lire/10665-el-laberinto-del-fauno-guillermo-toro.html>